

UNE INDUSTRIE LOCALE :

le traitement des algues

Notre dévoué collaborateur René LE VERGE fait partie des "cadres" de l'usine de traitement des algues à LANNILIS.

Il est l'auteur d'une étude, fort bien documentée, sur l'évolution de cette industrie dans notre commune. Il a fort aimablement consenti à ce que nous la fassions figurer dans ce présent "Cahier".

Georges MENUT

1983 marquera le centenaire de la découverte de l'Algine par le chimiste britannique STANFORD en 1883. Cette matière mucilagineuse est l'un des extraits nobles contenu dans les algues marines "Laminaria Flexicaulis". En effet, il faut 1.000 Kg de ces algues pour produire 30 Kg environ d'algine. Cent ans après cette découverte, les deux usines de l'ABER-WRAC'H ont disparu. Sur la brochure "LANDEDA SUR LES DEUX ABERS" Anne GELEBART signalait déjà: "L'algine assurera peut-être un brillant avenir à LANDEDA". En fait, la zone de récolte s'étend des Glénans à TREGUIER et ces algues sont traitées dans deux usines: CECA à LANNILIS et SOBALG à LANDERNEAU. En 1982, ces deux usines auront reçu 40.000 tonnes de laminaires récoltées par 70 bateaux mécanisés environ. Quand on pense que le marché mondial représente 18.000 tonnes par an, nous voyons que nos usines bretonnes peuvent encore progresser.

- RECOLTE DES LAMINAIRES -

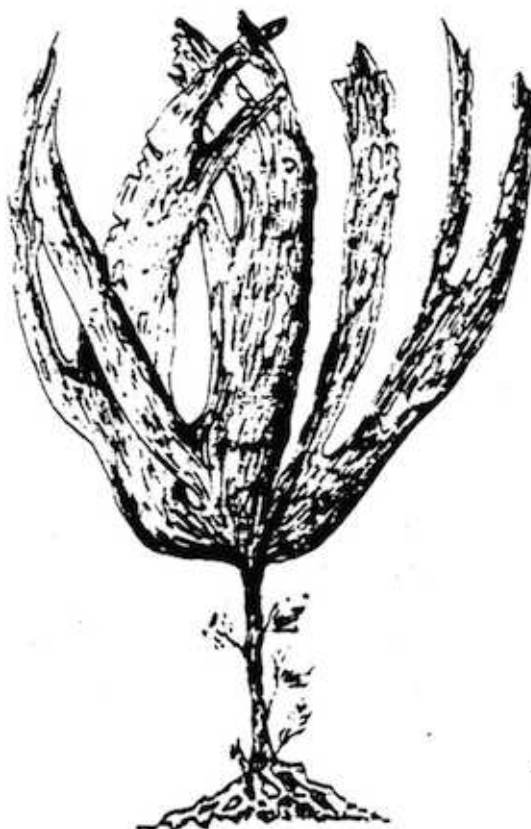
Que de progrès depuis l'époque de la "Pigouille" et de la "Guillotine". En 1972 avec 21 bateaux, la récolte a été de 5.000 tonnes. Dix ans après en 1982, avec 70 bateaux, la récolte a été de 40.000 tonnes.

En 1945, il y avait 531 bateaux qui coupaient les laminaires d'une façon artisanale. C'est en 1963 que le bateau expérimental, le "TALI", a commencé des essais avec des hydro-éjecteurs et des plongeurs. En 1966, le bateau "JEAN OGOR" a commené à expérimenter le "scoubidou" mécanique. Déjà, en 1971, il y avait trois bateaux équipés avec des "scoubidous". 1978 marque la fin de la récolte artisanale. Nous pensons qu'à l'avenir le métier de goémoniers de la Côte des Légendes deviendra une réalité. Un fait à souligner est que, en 1982, ces moissonneurs de la mer ont réalisé la capacité maximum de la récolte. Les usines transformatrices, en plein développement, souhaiteront traiter encore plus d'algues dans les prochaines années. L'opportunité d'introduire l'algue "MACROCYSTIS" sur notre littoral a été étudiée, mais sans conviction. La CALIFORNIE est certainement heureuse d'avoir ce type d'algue, mais nos côtes bretonnes n'ont pas encore épuisé toutes leurs richesses avec les "Hyperborea" et les "Fucus".

Phaeophycées - (Algues Brunes) Laminariées



Saccorhiza bulbosa



Laminaria Cloustonii
Toly pen



Laminaria Flexicaulis



chorda filum



Laminaria saccharina

- USINE DE LA PALUE -

En Février 1874, le grand-père de Mademoiselle GLAIZOT mit en route la première usine de traitement d'algues à l'ABER-WRAC'H. D'origine auvergnate, ingénieur centralien, il est venu à pied depuis le Mont Saint-Michel en suivant toute la côte pour trouver un endroit propice. Son frère l'accompagnait dans cette expédition. Il a jeté son dévolu sur l'ABER-WRAC'H en raison de la proximité des champs d'algues, de la source d'eau de Saint-Antoine et surtout par les terrains qu'il a pu acheter appartenant à l'Hospice de ROSCOFF.

Pour débiter, il habitait la ferme de Tromenec et quelques années plus tard il était maire de la commune. Le père de Mademoiselle GLAIZOT, Monsieur Martial GLAIZOT est mort de la typhoïde en 1920 (victime de la pollution de la source de Saint-Antoine). Le 28 Août 1915, le grand-père fondateur de la Société GLAIZOT Frères meurt; cette Société devient "Société Anonyme des Produits Chimiques de l'ABER-WRAC'H". Monsieur DUBOURDIEU, centralien, de LANDERNEAU, devient Directeur jusqu'en 1930. En Août 1930, Monsieur PERRIN est muté de l'usine de LOCTUDY pour assurer la Direction et à cette époque commence le traitement des alginates, car de 1874 à 1930, l'usine ne travaillait que l'iode et ses dérivés. Mademoiselle GLAIZOT est devenue Secrétaire en 1934. C'est le grand-père GLAIZOT qui, en tant que maire de la commune, a fait prolonger la ligne de chemin de fer de LANNILIS à l'ABER-WRAC'H.

- USINE DE SAINT-ANTOINE -

La mise en route de cette usine a commencé en 1930. Monsieur SUNTINGER, qui est devenu par la suite responsable du service entretien de l'usine CECA à PARENTIS, a participé au montage. A l'époque, il s'agissait là d'une usine ultra moderne (turbine à vapeur, râteau avec génératrice 220 volts de 350 KVA avec chaudière BABCOCK de 6 tonnes par heure, un ensemble de calcinateurs, décanteur et filtre-presses entièrement automatiques). La Société Bretonne à la Palue faisait figure de société artisanale à côté de la Société Française de l'Iode et de l'Algine de Saint-Antoine. Malheureusement, les procédés de fabrication de cette dernière étaient peut-être trop sophistiqués donc peu rentables, si bien qu'en peu de temps cette société a fait faillite. Ensuite, commence la péripétie des changements de propriétaires.

Nous retrouvons sur l'acte de vente de 1979 de Maître GALVAING, date à laquelle cette usine a été vendue à Monsieur François BESCOND, tous les propriétaires successifs, à commencer par Monsieur MINIÉ qui, en 1938-1939 a voulu procéder au montage d'avions. Ensuite, Monsieur SCHANG, Monsieur MATON en 1959, la SOFRAD en fin 1959, Alginates MATON en 1960; le 18 Septembre 1962 vit la fusion de CECA et MATON. Ni la SACAL en 1974, ni la CECA en 1975 ne purent empêcher la fermeture de cette usine le 30 Juin 1977. En fait, cette usine a connu une ère de prospérité à partir de 1957 suite à la construction de bateaux goémoniers et ensuite à la fabrication de la farine d'algues. Quand on pense qu'en 1964 cette usine fabriquait 32 produits différents représentant 530 tonnes environ par mois (voir tableau), on réalise difficilement que, 20 ans après, elle ait dû déposer son bilan!

Classe Produits	Matières Premières	Nombre de Produits	Utilisation	Tonnage Mensuel Moyen
Farines	Fucus Epaves de Laminaire	2	Alimentation Animale	500 tonnes
Alginates Bruts	Ascophyllum Caroube Ecklonia	9	Fonderie Pisciculture enrobage électrodes	5 tonnes
Alginates Cellulosiques	Laminaires de coupe Ecklonia	10	Agent Floculant Plastifiant	10 tonnes
Carraghenats	Lichen	10	Apprêt Textile Epaississant peinture	10 tonnes
Engrais	Fucus Maerl	1	Engrais composés	5 tonnes
		32		530 tonnes

ELECTRICITE GÉNÉRALE
Roger ROUDAUT

Kermenguy
29214 LANDEDA

Téléphone : 98.04.90.85

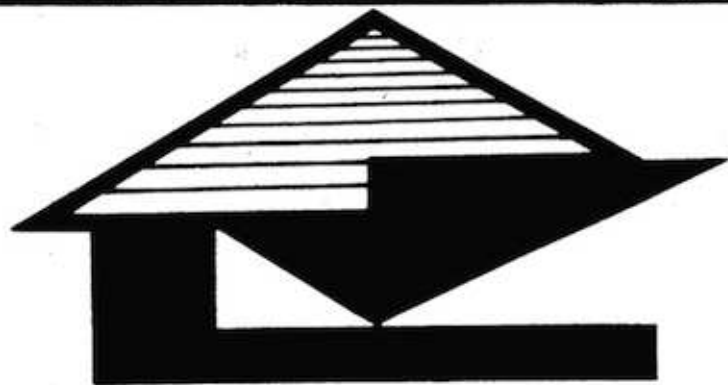
SEMÉTAL

*SERRURERIE GÉNÉRALE
Travaux de Mécano-Soudure, Soudure sur Inox et Alu
Menuiserie Aluminium*

Marc LOSSOUARN

St-Antoine, L'ABER-WRACH 29214 Lannilis

98.04.99.55



s.a. LE VOURC'H

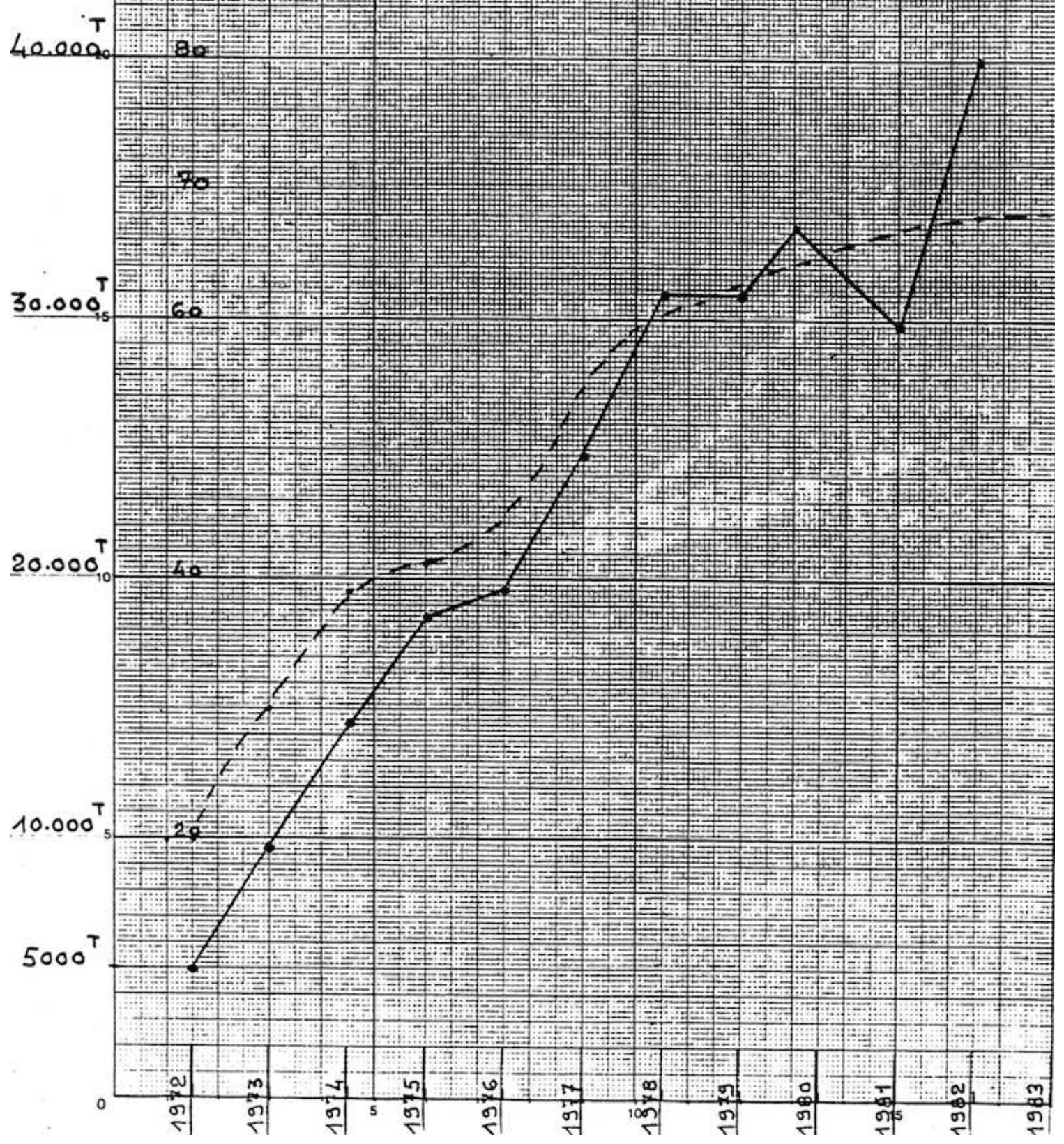
Les maisons en bois

Z.I. de Menez-Bras - 29214 Lannilis - tél. 98.04.09.48

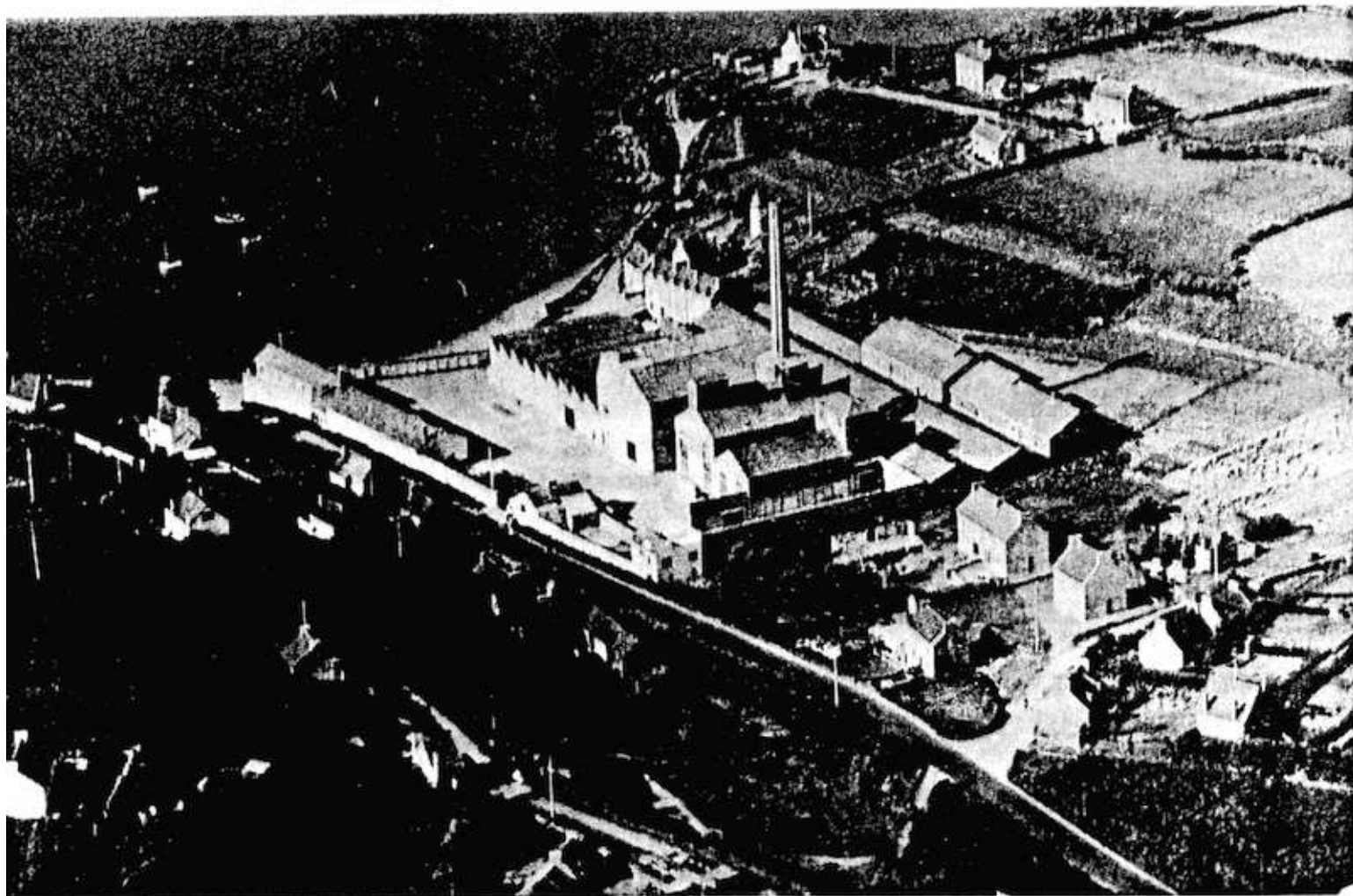
Recolte Annuelle
EN TRAIT CONTINU

Evolution de la Récolte Mécanisée de Laminaires

Nombre Barreaux



L'ABER-WRAC'H - Ancienne usine de Saint-Antoine (Iode et Algine).



L'industrie des algues marines est l'une de celles qui a subi des changements depuis le début du siècle. D'abord, la soude brute, cendre obtenue en brûlant les algues, était la seule source de carbonate de soude pour les industries du savon et du verre; mais l'introduction du procédé LE BLANC a porté un coup sérieux à cette industrie, surtout en Angleterre. La renaissance qu'amena la production de l'iode fut de courte durée car les usines ne pouvaient rivaliser avec l'iode extrait du salpêtre du Chili. Ensuite, au cours des années 1960, ce fut la période de farine d'algues pour la nourriture du bétail et en 1976, un rapport laconique précisait: "cette fabrication est devenue anachronique et partant non compétitive compte tenu de la désaffection des utilisateurs (SANDERS, PROVIMI, etc...) qui préféreraient des sons et des luzernes séchées d'un moindre coût". Pourtant, en 1958, la production était déjà de 7.500 tonnes fournies par la SATIA à PENMARCH : 3.000 tonnes - la Société Bretonne : 2.000 tonnes - MATON PLEUBIAN : 1.000 tonnes - MATON PLOMEUR : 1.500 tonnes et MATON avait projeté de produire 2.500 tonnes à l'Usine de Saint-Antoine, car il prévoyait un marché de 10.000 tonnes par an. Ensuite, nous arrivons à l'algine qui est un des produits d'avenir. La Société Bretonne a fabriqué de l'algine, mais pas l'usine de Saint-Antoine. D'ailleurs, la Société Bretonne a rencontré de gros problèmes du fait des ostréiculteurs à l'époque.

Il faut savoir, que pour traiter 1.000 Kg. d'algues vertes d'où l'on obtient 30 Kg. d'algine, on doit mettre en oeuvre :

- 35 m³ d'eau douce
- 95 kg. d'acide sulfurique
- 45 kg. de carbonate de soude
- 6 litres de formol
- 200 kw d'électricité.

Il fallait donc trouver de l'eau douce en grande quantité et le problème se posait pour l'ABER-WRAC'H. Il fallait aussi épurer les eaux acides car à l'époque on ne connaissait pas les traitements modernes. De ce fait les deux usines ont dû fermer.

La Société Bretonne Nourylande a racheté la carte de producteur de la Société Bretonne et a installé un atelier de traitements à COMPIEGNE avec un dépôt de séchage à la Fontaine Rouge en LANNILIS (vers 1958). En 1968, la Nourylande s'installe à Ménez-Bras (LANNILIS) et en 1970 la CECA rachète la Nourylande. Actuellement, deux usines seulement fabriquent l'algine: la CECA LANNILIS et la SOBALG construite en 1961. L'usine de PLEUBIAN construite en 1943 a cessé son activité en 1980 et est actuellement transformée en centre d'études d'algologie. Des deux usines de l'ABER-WRAC'H, l'une a été détruite en 1965 et rasée pour faire place à un lotissement acheté par Monsieur MADEC et l'emplacement Saint-Antoine un abri à bateaux. L'algine reste toujours un produit fort demandé et 100 ans après sa découverte, les goémoniers et les usines peuvent se réjouir de la prospérité de cette industrie dans une région qui malheureusement a vu disparaître les deux établissements dont les cheminées empanachées de fumée conféraient à l'ABER-WRAC'H un certain cachet de localité industrielle maintenant bien oublié.

L'ABER-WRAC'H - Ancienne usine GLAIZOT (Produits chimiques).

